

Résumé

La vallée de l'Ourika est affectée par d'énormes aléas climatiques qui ravagent la région en l'occurrence les crues torrentielles qui provoquent des dégâts et la régression du couvert végétal. A ces contraintes s'ajoutent le surpâturage et la pression anthropique sur les ressources naturelles notamment les plantes aromatiques et médicinales. La présente étude porte sur la détermination des différentes utilisations traditionnelles et le potentiel de valorisation et de commercialisation des plantes aromatiques et médicinales existant dans la vallée de l'Ourika. La domestication de ces PAM pour supplier leur rareté peut être une source de revenu importante pour la population locale et ainsi diminuer la pression sur ces précieuses ressources naturelles. L'approche méthodologique s'est basée essentiellement sur les enquêtes pour l'étude ethnobotanique et l'étude socio-économiques au niveau de tous les acteurs de valorisation et de commercialisation intervenant dans la filière des PAM dans la zone d'étude :

L'étude a révélé l'existence de 26 espèces appartenant à 13 familles botaniques différentes dont les plus représentées dans la vallée d'ourika sont les *Lamiacée* (42,3%). Environ la moitié de ces PAM sont récoltées dans les forêts locales, 36% dans les terrains de parcours et (16%) près des cours d'eau. Plus de la moitié des PAM inventoriées sont utilisées pour des usages essentiellement thérapeutiques, 26,1% sont utilisées à la fois dans l'alimentation comme tisanes et pour la thérapie de certaines maladies et enfin 21,7% de ces PAM sont utilisées à la fois pour des vertus thérapeutiques et cosmétiques. Les feuilles des plantes sont la partie la plus utilisée, avec une proportion de 41%. Le type de préparation le plus dominant est l'infusion avec une proportion de 45%. Les maladies les plus traitées par les plantes à usage médicinal sont les infections digestives (47,1%).

Toutes les PAM chez tous les acteurs de valorisation et de commercialisation intervenant dans la filière dans la zone d'étude génèrent une marge bénéficiaire non négligeable. Les plantes inventoriées dans la zone d'étude qui ne sont pas spontanées sont soit originaires de l'extérieur de la vallée de l'ourika, à savoir Marrakech, Azilal, Meknès, Errachadia, Casablanca ou soient cultivées dans la vallée de l'Ourika. Les PAM spontanées de la zone d'étude qui ont de meilleures marges bénéficiaires sont : le ciste à feuilles de sauge, la menthe odorante, l'Arbousier, et le thymus satureioides.

La domestication de ces PAM spontanées ayant de meilleures marges bénéficiaires serait une bonne option pour l'amélioration du niveau de vie de la population locale en leur créant des

sources de revenus tout en allégeant les pressions anthropiques sur les ressources naturelles de la région. La création des coopératives féminines composées d'ayant-droits dans le but de mieux sensibiliser les femmes des douars de l'ourika concernant l'utilisation traditionnelle de ces PAM ainsi que leur meilleur valorisation et commercialisation serait aussi une bonne perspective

Mots clés : PAM, vallée de l'Ourika, ethnobotanique, valorisation, commercialisation, marge bénéficiaire.